

La Voix des Francs Catholiques



BAPTÊME DE CLOVIS PAR SAINT REMI

Numéro 22
octobre 2011

Gesta Dei per francos

EDITORIAL

Nous terminons dans ce numéro l'étude très fouillée et précise de Claudio-Jannet sur *les précurseurs de la Franc-Maçonnerie*, que nous ferons paraître prochainement en un fascicule à part, complété de deux annexes que l'auteur avait ajoutées. La connaissance précise des origines d'une organisation ennemie, permet de mieux la combattre, même si cette organisation semble à échelle humaine devenue invincible. Le combat contre les forces du mal, n'est pas à échelle humaine, c'est l'affaire de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous donne des armes surnaturelles pour lutter avec Lui. Faire connaître cette étude était donc important pour mieux cerner l'ennemi, et pour répondre à l'appel de *Léon XIII*, qui demandait de dévoiler la franc-maçonnerie et ses complots au grand-jour.

Ernest Larisse, pour qui les langues étrangères (en particulier l'italien) ne sont pas un obstacle, a eu la bonne idée de nous retracer la biographie de ce grand combattant mandaté par le *Padre Pio* et par *Pie XII*, pour dénoncer les infiltrations maçonniques dans l'Église : *don Luigi Villa*. On y apprend des informations très importantes sur les prélats qui occupent le Saint Siège actuellement. La longueur de l'article nous oblige à le publier sur plusieurs numéros. Nous vous rappelons que nous avons publié les traductions françaises des ouvrages de Don Villa : *Paul VI Bienheureux ?* 350 p. 25 ₣, et *Karol Wojtyła bienheureux ?...Jamais !* 175 p. 15 ₣, ouvrages qui en ce moment font partie des livres les plus demandés aux ESR, malgré les ordres des supérieurs de la FSSPX¹ qui en ont interdit la vente sur leur table de presse, ou dans les librairies sous leur autorité.

Ce qui n'est pas étonnant puisque les supérieurs de la FSSPX seraient sur le point de signer un accord canonique avec l'église conciliaire, qui selon les propres termes de leur fondateur Mgr Lefebvre, n'est qu'une loge maçonnique : « *Je suis persuadé que ça va se découvrir de plus en plus, que nous avons à faire au Vatican à une loge maçonnique ni plus ni moins. Ça va se découvrir peut être d'ici peu on publiera des noms avec les appartenances maçonniques, avec les degrés de maçonnerie, avec l'appartenance aux loges, c'est pas possible autrement, ils font trop bien le travail*

¹ Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

des loges maçonniques pour qu'ils ne soient pas au moins des soutiens des loges maçonniques, ce n'est pas possible, pas possible.¹ »

Plus grave, cet accord canonique qui serait prévu entre la FSSPX et l'église conciliaire pilier de la liberté religieuse, selon les propres propos de Mgr Lefebvre, serait l'arrêt de mort de la FSSPX : « *Le droit à la liberté religieuse est blasphématoire car c'est prêter à Dieu des intentions qui détruisent sa Majesté, sa Gloire, sa Royauté. Ce droit implique la liberté de conscience, la liberté de pensée et toutes les libertés maçonniques.*

L'Église qui affirme de pareilles erreurs est à la fois schismatique et hérétique. Cette Église conciliaire n'est donc pas catholique. Dans la mesure où le Pape, les Évêques, prêtres ou fidèles adhèrent à cette nouvelle Église, ils se séparent de l'Église Catholique.² » En signant cet accord officiel avec cette Église, la FSSPX officialisera donc son schisme et son hérésie publique.

Don Luigi Villa a accompli cette « prophétie » de Mgr Lefebvre, en nous révélant les appartenances maçonniques des prélats qui occupent le Vatican, en nous donnant des noms.

Nous ne pouvons que déplorer cet aveuglement et cette trahison de la pensée de leur fondateur, d'autant plus que l'anti-pape Benoît XVI va reproduire solennellement cette réunion d'apostasie publique que son prédécesseur, l'anti-pape Jean Paul II, avait déjà osé faire en 1986 à Assise, en rassemblant les idolâtres des faux dieux pour prier pour la « paix³ » dans le monde. Une fois que cet accord canonique sera signé, qui procèdera aux futurs sacres épiscopaux et aux futures ordinations pour la FSSPX ? Sont-ce des faux évêques conciliaires invalidement sacrés dans le nouveau rite ontologiquement nul⁴ issu de la réforme de Paul VI ?

¹ Extrait de la conférence de Mgr Lefebvre en 1976 à l'association *Les Amis de Saint François de Sales*.

² Lettre de Mgr Lefebvre, *Quelques réflexions à propos de la 'Suspens a divinis'*, Écône, le 29 juillet 1976.

³ La fausse paix du monde dénoncée par Notre Seigneur Jésus Christ dans son saint Évangile.

⁴ Voir les études remarquables du comité *Rore Sanctifica*, qui en apporte la démonstration. Ces études sont publiées aux ESR, et disponibles en ligne sur le site www.roresanctifica.org.

Dieu soit loué ! certains prêtres finissent par voir clair et préfèrent quitter le train qui déraile pour rester sur les rails de la Foi catholique, avant qu'il ne soit trop tard. Y aura-t-il un évêque qui en aura le courage ?

Nous avons l'honneur de publier dans ce numéro un premier article de M. l'abbé Jean-Luc Lafitte, prêtre qui a quitté dernièrement la FSSPX. Il n'était plus du tout d'accord avec ses nouvelles orientations qui s'écartent gravement de la Foi. Puisse son exemple être suivi !

Sa riche expérience de prêtre vient bien compléter ce que nous avons déjà publié sur le scoutisme dans le n°4 de la revue ; il nous apporte des arguments supplémentaires pour répondre en particulier aux objections provenant du « scoutisme catholique ». Il est intéressant de noter que cet article publié il ya 8 ans alors qu'il était membre de la FSSPX a valu à l'Abbé Lafitte de nombreuses lettres, surtout des lettres d'injures plus ou moins voilées en provenance de responsables scouts, mais que pas un seul n'a osé nier un des faits avancés : « Contra factum non valet argumentum ».

Nous confions notre revue et notre combat pour la Foi catholique au grand Saint Remi, fondateur du royaume des Francs, que nous fêtons ce 1^{er} octobre.

Bruno Saglio
Directeur de la Revue et des ESR.

**UN GRAND ADVERSAIRE DE LA MAÇONNERIE :
DON LUIGI VILLA**

par Ernest Larisse

Travail basé en grande partie sur les faits rapportés par Franco Adessa dans sa brochure : « Chi è Don Luigi Villa ».



Don Luigi Villa, ordonné prêtre en 1942

Parmi les adversaires de la Contre-Eglise peu connus en France, il est bon de rendre hommage à un éminent homme d'Eglise, défenseur des intérêts de NSJC, de son Eglise, défenseur de la Foi, théologien, écrivain, apologiste infatigable, conférencier, éditeur, directeur de revue : **Don Luigi Villa**, prêtre italien.

Ce prêtre combattant a su s'entourer de collaborateurs remarquables – dont nous parlerons au cours de cet article – mais nous insisterons surtout sur **son combat implacable contre la franc-maçonnerie**, secte maudite qui a tout subverti depuis deux siècles et

a même réussi à s'infiltrer durablement, depuis le vingtième siècle, jusqu'aux plus hauts sommets de l'Eglise.¹

Cette volonté farouche de combattre sans merci la Secte du Démon, Don Luigi Villa la tient du **Padre Pio** – célèbre franciscain stigmatisé² – qui lui enjoignit de « *dédier toute sa vie à défendre l'Eglise du Christ contre les actions de la maçonnerie ecclésiastique* » ! (2)...

Mais reprenons depuis le début pour mieux cerner la personnalité de ce prêtre combattant exceptionnel.

I) Un bon prêtre, doté d'un courage et de charismes indéniables :

Don Villa est né le 3 février 1918 à Lecco (Lombardie, dans la région du Lac de Côme) et après des études de séminaire, classiques, fut ordonné prêtre le 28 juin 1942.

Doué d'une véritable vocation de conférencier et de prédicateur, il fut appelé à exercer ses talents dans de nombreuses villes et contrées d'Italie. Il exerça son ministère sacerdotal pendant une dizaine d'années à l'Institut Comboniano. L'influence qu'il exerça sur les jeunes pendant la guerre fut telle qu'elle déplut fortement aux autorités politiques et, finalement, Don Villa s'attira une condamnation à mort du Ministre fasciste de la Justice : Roberto Farinacci, au motif que, par son action, Don Villa « *montait les jeunes contre la République* ».

¹ Dans son ouvrage « *Vatican, le Trésor de St Pierre* » (Le Rocher, 1987), l'ancien jésuite **Malachi Martin** explique bien que depuis la fin du XIX^e siècle, l'Eglise a dû traiter avec le « Monde » (= la Contre-Eglise toute puissante) pour limiter la casse. La Maçonnerie a alors exigé, comme en diplomatie, que les hiérarques de l'Eglise qui traiteraient avec elle soient obligatoirement affiliés à la Secte !... Un ouvrage à clé, très important, à lire la plume à la main.

² N'est-ce pas là la véritable raison de la construction de l'immonde édifice satanico-maçonnique à San Giovanni Rotondo, construction réalisée **par vengeance vis à vis du Padre Pio et de Don Villa**, pourfendeurs des maçonneries laïque et ecclésiastique ? Nous en parlons dans la suite de l'article. Voir le numéro spécial – réalisé sur cet édifice diabolique – de la revue « Chiesa Viva » dont les ESR diffusent une version française retirée : « *Une Eglise Luciférienne pour Padre Pio ?* » (n° 381 de Mars 2006).

LES PRÉCURSEURS DE LA FRANC-MAÇONNERIE

AU XVI^e ET AU XVII^e SIÈCLE

par **CLAUDIO-JANNET**, 1887

(suite et fin de la première et deuxième parties parues au n°20 et 21 de LVDF)

XV. — LE JUDAÏSME ET LA SOCIÉTÉ CHRÉTIENNE AU XVI^{ÈME} SIÈCLE.

Le peuple juif a joué dans l'histoire du monde un rôle si considérable qu'on ne peut pas le trouver étranger à la constitution de la franc-maçonnerie et plus tard à sa propagation. Nous ne partageons pas l'opinion répandue depuis quelques années, qui voit dans la maçonnerie la manifestation d'une grande société secrète juive qui aurait traversé tout le Moyen Age et qui depuis lors aurait dirigé souverainement les loges. La maçonnerie ne serait ainsi qu'une forme de la juiverie. Le P. Deschamps, qui a étudié tout ce qui touche aux sociétés secrètes avec tant de sagacité, n'a jamais partagé cette opinion, et, tout récemment, le savant abbé Lémann l'a réfutée dans son beau livre *l'Entrée des Israélites dans la société française et les États chrétiens*¹.

Mais, tout en repoussant ces exagérations, nous croyons que les juifs ont été un des facteurs importants de la secte secrète antichrétienne, qui se constitue au XVI^e et au XVII^e siècle, et qu'ils ont toujours eu depuis lors une grande importance dans sa direction politique. Nous allons en indiquer les preuves.

Les études que l'on fait aujourd'hui sur le rôle économique des juifs au Moyen Age ne doivent pas faire perdre de vue l'influence considérable que leurs écoles et leur littérature n'ont jamais cessé d'exercer dans les siècles chrétiens. Ce n'était point sans raison que les conciles proscrivaient les livres talmudiques. Les faits si nouveaux qu'a groupés M. Saige sur la haute situation prise par les juifs au XI^e siècle dans les pays du midi de la France, les études de l'abbé Douais sur les Albigeois, ont montré le rapport qui existe entre l'Influence sociale et scientifique des juifs et le développement de l'hérésie néomanichéenne dans ces pays. Les rabbins avaient aussi des écoles à

¹ Un vol. in-8°. Lecoffre, Paris et Lyon, 1886. Réédité et disponible aux ESR, 1 vol., 519 p., 30 □

Oxford, et c'est un docteur juif converti, Nicolas de Lyra, qui, par ses Commentaires sur l'Écriture, fut le premier inspirateur de Wycléf, et, par lui, de Jean Huss et de Luther, en sorte qu'on disait au XVI^e siècle dans les écoles :

*Si Lyra non lyrasset,
Lutherus non saltasset.*¹

A la fin du XV^e siècle, un mouvement général s'était produit contre les Juifs parmi les populations du Portugal, de l'Espagne, de la Provence, du Dauphiné, de l'Italie. On ne leur reprochait plus seulement leurs usures, comme dans les siècles précédents ; on les accusait de répandre systématiquement au sein de la société chrétienne la perversion intellectuelle et la corruption morale, de pratiquer l'avortement, d'être des proxénètes². De là les dispositions renouvelées des conciles des siècles antérieurs, qui leur défendent l'exercice de la profession médicale, et interdisent aux chrétiens d'avoir avec eux des relations de société trop familières.

Le mal était particulièrement grand à Florence, où la colonie juive depuis 1450 non seulement acquérait par l'usure des richesses énormes, mais encore pénétrait dans la haute société et exerçait une influence intellectuelle incontestable. L'un de ses représentants les plus distingués fut Alemanno, connu aussi sous le nom de Datylus, qui fut le professeur d'hébreu de Pic de la Mirandole. Quelques-uns de ses écrits récemment publiés montrent ses relations étroites avec les principaux nobles florentins.

Marsile Ficin, le fondateur de l'Académie platonicienne dont nous avons parlé au § XIII, avait des relations très fréquentes et très intimes avec les rabbins juifs. Lui-même, quoique chanoine, écrit dans une de ses lettres : « Je me suis imposé pour règle de conduite de réci-

¹ Margoliouth, *History of the Jews in Great Britain* (3 vol. in-12, London 1851), t. I, pp. 282 et suiv.

² V. les bulles des papes Calixte III en 1456, Paul IV en 1555 et Pie V en 1569, et l'opuscule de Simon Majolus d'Asti évêque de Voitura (1520-1597) *de perfidia Iudaeorum* dans ses *Dies Caniculares sive Colloquia viginti sex physica*, t. III, Moguntiae, 1609. V. aussi le travail de M. Prudhomme sur *les Juifs en Dauphiné*, dans le t. XVII, 3^{ème} série, du *Bulletin de l'Académie delphinale*. Grenoble, 1881, in-8^o.

BADEN-POWELL MODELE POUR NOS PETITS CATHOLIQUES ?

AVERTISSEMENT

Le sujet abordé dans cette Lettre est un de ceux qui risquent de provoquer chez certains lecteurs une forte poussée d'adrénaline : bref, c'est un sujet qui fâche ! C'est le signe que l'on touche une plaie. Il importe donc de l'étudier la tête froide et d'une façon très objective. **Nous avons conscience qu'en attaquant le scoutisme, plusieurs personnes vont se sentir blessées, mais nous avons conscience de faire œuvre de charité, à la fois pour ces personnes pour qu'elles ouvrent les yeux, et pour nos contemporains pour qu'ils se prémunissent contre les dangers du scoutisme et de ses principes philosophiques.**

Ce sont ces principes directeurs infusés par Lord Baden-Powell lui-même, plus petit commun dénominateur de tous les mouvements scouts, que j'essaie d'étudier à la lumière de la Foi Catholique. Je ne nie donc absolument pas l'excellent travail de charité chrétienne et de formation fait par des centaines d'Aumôniers, de cheftaines et de chefs de troupes Catholiques, qui consacrent généreusement un temps considérable à cultiver les âmes de leurs jeunes. La bonne volonté est certaine, mais la bonne volonté ne suffit pas.

Il faut donc soigneusement distinguer la philosophie scout, c'est à dire l'esprit scout (qui vient de Baden-Powell lui-même) **de la partie « pratico-pratique » du Scoutisme** (par exemple, il n'y a rien de répréhensible, bien au contraire, à apprendre à un jeune garçon à se débrouiller dans la nature, à faire un feu avec deux silex, ou à prendre un azimut avec une boussole...)

Il faut impérativement élever le débat, étudier le problème avec la raison illuminée par la Foi Catholique, et non avec le cœur : le sentimentalisme empêche l'usage objectif de l'intelligence.

QUI ÉTAIT BADEN-POWELL ?

Je citerai d'abord un document de la franc-maçonnerie publié dans « La Chaîne d'Union », et révélé par Monseigneur Ducaud-Bourget, dans sa revue « Matines » (numéros d'avril à décembre 1983).

« Le fondateur du Scoutisme est le général anglais Baden-Powell, un colonial, qui avait eu des contacts avec de nombreuses peuplades primitives et qui en avait étudié les mœurs ; il vécut longtemps aux Indes et parvint à une connaissance approfondie de la philosophie hindoue.

« **Il était Franc-Maçon, très versé dans les sciences occultes et faisait partie de la Société Théosophique** ». Cette branche maçonnique gnostique, illuministe et ésotérique particulièrement dangereuse, avait été fondée en 1875 **par Helena Petrovna Blavatsky**, qui niait l'historicité de Jésus-Christ ; l'objectif déclaré de cette secte était « d'effacer le Christianisme de la face de la terre, et de chasser Dieu des Cieux ».

Le Marquis de la Franquerie, dans son livre inédit « Lucifer et le pouvoir occulte¹ » précise par ailleurs « que le premier exposé de Baden-Powell sur le Scoutisme remonte à 1883, et que la première application pratique de sa méthode scout eut lieu dans un camp d'enfants du 25 juillet au 9 août 1907.

« Une très proche collaboratrice de Baden-Powell à la direction du Scoutisme s'appelait **Annie Besant** (1847-1933) : elle était Présidente de la Société Théosophique ! » Voici ce qu'elle déclarait en 1880, au cours d'un congrès de libres penseurs à Bruxelles : « Il faut avant tout combattre Rome et ses Prêtres, lutter partout contre le Christianisme et chasser Dieu du Ciel ! Nous voulons un nouveau ciel et une nouvelle terre édifiés sur les ruines de l'ancienne civilisation chrétienne ».

¹ Disponible aux ESR, 317 p., 2006, 21 ₣